

BONNE NOUVELLE.

Il doit y avoir prochainement un grand concert sous l'habile direction de M. Bien-aimé, marchand de pommes à la Halle de St. Roch. Voici le programme :

Chanson comique, "Ma veuve a les yeux crochés et moi tton," par Johnny Sauviat.

Solo par titi Bourré la grosse gueulle.

L'été va être dur puisqu'on me met à la porte de chez Hamel par Arthur Chartier.

Bossu dit Lyonnais, qui est un bon comique chantera la délicieuse et nouvelle chanson "C'est là pas sucran de se faire chauffer en plein jour."

Chansonnette des plus comique "Je fais mon boss auprès des filles de St. Roch et mon beau frère en rie," par Alfred Patoin.

Dans les entre acte George Fuchs jouera pour faire danser son singe Perreaut. Il y aura un beau vers répété par Baptiste Gervais qui commencera par cette strophe "Je cours toujours après l'esprit mais devant moi l'esprit s'enfuit."

Edouard Sauviat se fera surtout remarqué dans sa nouvelle romance, composé expressément pour la circonstance par le magnifique talent de Baptiste Gervais, commis chez Paquet à St. Roch. "Je t'aime t'y ma Julie."

Grand monologue intitulé: "J'ouvre boutique pour payer mes dettes," par Johnny Sauviat.

Mon comique par Elz. Lubé.

Ce qui restera de talent, de trait d'esprit, d'éloquence, de bon gout, ainsi que le grand esprit qui se trouve dans la cervelle de Jacques Roussel sera vendu à la fin de la soirée par C. Labrègue chez Zingerley.

Une jolie chanson comique toute nouvelle "Je suis fier, je suis fat et je suis bête," par Joseph Lavoie, clerc docteur à l'Université.

Le spectacle commencera à 7 heure précise. Admission à ce concert 1 sou, les cartes sont à vendre chez Malouin dit Rinfret pharmacien, chez T O Gingras le noir et chez Napoléon Balzuretli le blanc.

Gauvreau and Kirouac doivent publier prochainement un pamphlet intitulé:

"L'art de faire travailler les commis et les hommes d'hangards pour rien on nous assure que ce sera très intéressant, on nous dit qu'ils veulent faire connaître toute leurs injustices et mesquinouse."

Monsieur Jean Baptiste Michaud marchand côte du passage Lévis bédéau de St. Romuald inventeur de grands mots va publier un dictionnaire en se décrochant le nez.

A l'Editeur du Star de Québec :

Monsieur le Rédacteur.

Vous obligeriez infiniment un intéressé au "Star" en publiant dans la partie française de votre journal.

Tit Roch Lyonnais a eu l'heureuse chance de faire l'acquisition d'un charmant cornettist, dans la personne de M. Léon Rousseau, fils dévoué et aimable du Dr. Ed. Rousseau. Ce monsieur Léon Rousseau est entré dans l'orchestre de Lyonnais comme 1er cornet. Ayant fait ses études dans 15 jours sur le cornet, le dit Léon promet beaucoup et nous sommes sûrs que l'orchestre en aura du profit. Tout le monde connaît M. Léon Rousseau pour un homme capable, sobre et surtout montrant une charmante figure. Vu sa bonne conduite et son savoir sur le cornet nous espérons que l'orchestre à "Tit Roch" aura plus de chances à l'avenir qu'elle en a eu par le passé. Nous donnons conseil à "Tit Roch" de faire couper les cheveux de M. Dessilva sa charmante clarinette sans clefs, et surtout de lui faire faire la barbe, lorsque l'orchestre paraît en grande tenue sur les marchés publics.

Nous ne pouvons trop recommander aux personnes qui ont besoin d'une charmante orchestre de s'adresser au dit chef, tous les jours de onze heures à trois, pas avant cette heure parce que "Tit Roch" a pris pour habitude et pour sa santé, de se lever qu'à cette heure.

Louis Labrecque apprenti mal adroit chez Mr. J. Zingerlé, avait coupé, en le rasant, Mr. Jos. Asselin, et se retirait après avoir reçu son modeste salaire, le bon Jos. sentant le sang couler sur son visage, rappela le pauvre Louis en lui mettant dans la main une nouvelle pièce de monnaie. "Tenez lui dit Jos, avec un sourire plus gracieux, je ne vous avais payé que pour la barbe, voilà pour la seigneurie. Le barbier voulait s'excuser en disant qu'il avait rencontré un bouton, c'est cela, reprit Jos, vous n'avez pas voulu qu'il restât sans boutonnière."

CHOSSES ET AUTRES.

William DeLéry chausse plus gros que son père.

SOUS PRESSE.

L'art de mener un cheval, par Joseph Michel Jobin.

HEUREUSE NOUVELLE.

Un certain nombre de jeunes désintéressés de St. Joseph de Lévis sont en train de former une association sous le nom de Club des Séraphins. Le lieu de leur réunion se trouve dans les catacombes de Briseculottes en vue du château Vide Roche. Au grand jour disent-ils cette association ne pourrait exister, l'obscurité seule lui est favorable.

Là, sera étalé tous les chefs d'œuvre de la bibliothèque des célèbres Pygmées de l'antiquité. On y remarquera entre autre :

Le Petit Poucet écorché par J. G.

La Lettre sans réponse par P. G.

Le Désespoir d'un amoureux par N. E.

Le voyage sur les côtes.

Les bouteilles cassées.

La Litchen réversée.

Manitôba réduit en cendre, etc., etc.

Le prix d'entrée sera d'un centin par année au profit des bien aimés de l'association.

Tout le public sans exception est invité.

Eusèbe Beaulieu, Sec.-Trés.

Par ordre de Rosalie Roy, Président.

Les actionnaires sont : Elzéar Montminy, Ecr., bas de soie ; Tancrède Bourget, crieur public ; Napoléon Edmond fabricant de savon rue St. Paul ; Joseph Godbout junior horloger fabricant de sciau ; Philippe Godbout fondeur de culiers, etc., etc.

AVIS.

Nous avertissons Monsieur Elzéar Ginchereau, que s'il retourne encore à l'Eglise Notre Dame de Lévis, pour aller insulter mademoiselle M.

Nous mettrons objections à ce qu'il aie la place d'assistant bédéau de la congrégation de St. Roch.

Un voyage dans les culottes du bonhomme N. Germain, par Elzéar Ginchereau.

THOMAS DODDRIDGE

Editeur Propriétaire

du

Quebec Star,

Résidant coin des rues du Roi et Dominick.